

# Répartition des revenus et transformation dans la chaîne de valeur du streaming musical



POUR LA DIVERSITÉ  
DES EXPRESSIONS  
CULTURELLES

PERSPECTIVES

Décembre  
2022



Publié en 2022 par  
l'Organisation des Nations Unies  
pour l'éducation, la science et  
la culture (UNESCO)  
7, place de Fontenoy,  
75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2022



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO (<http://fr.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr>).

Titre original : *Revenue distribution and transformation in the music streaming value chain*

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Equipe éditoriale dirigée par Toussaint Tiendrebeogo, Chef de l'Entité de la diversité des expressions culturelles : Lotfi Aoulad et Gabrielle Thiboutot.

Photo de couverture :

© Austin Neill / Unsplash.com

Création graphique et graphisme de la couverture : Corinne Hayworth

PERSPECTIVES pour la diversité des expressions culturelles est une série de notes d'orientation conçues pour éclairer et guider les débats entre les Parties à la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (2005). Elle a pour but d'identifier et d'analyser les tendances émergentes dans les secteurs de la création.

Alors que la rémunération collective des détenteurs de droits musicaux n'a jamais été aussi élevée, la (re)distribution des revenus dans la chaîne de valeur du streaming musical reste extrêmement inégale et opaque. Lorsque la pandémie de COVID-19 a réduit les possibilités de concerts en direct, il est devenu évident que, malgré le succès du streaming musical, la grande majorité des artistes ne pouvaient compter sur les seuls revenus du numérique pour subvenir à leurs besoins.

Cette note d'orientation fournit une analyse critique des défis et des opportunités que présentent les différents systèmes de partage des revenus pour les principaux acteurs du secteur musical, notamment les artistes, les compositeurs, les labels et les distributeurs, tout en s'attachant également, de manière plus générale, à déterminer l'impact potentiel de ces systèmes sur la diversité des expressions culturelles. S'appuyant sur des recherches secondaires et des entretiens menés avec différents spécialistes du secteur, elle met en lumière les initiatives existantes visant à améliorer la diversité dans le secteur, résume les principales tendances observées et offre des perspectives pour faire en sorte que non seulement le secteur fonctionne de manière durable, mais qu'il soit en fin de compte représentatif de tous ceux qui souhaitent en faire partie.

En 2021,  
le marché mondial de  
la musique enregistrée a  
connu une croissance de **18,5%**

**le streaming  
représentant 65 %  
du total des revenus mondiaux  
de celui-ci (16,9 milliards de  
dollars des États-Unis)**

## Auteurs



**Vialma** est une équipe internationale de passionnés de musique qui travaillent ensemble pour construire le premier service de streaming au monde dédié au classique et au jazz. Créé en 2015, sa mission est de donner vie à la culture et d'autonomiser des milliers d'abonnés grâce aux merveilles de l'art. Vialma s'associe également avec des musiciens, leur offrant une visibilité et une plateforme numérique à travers laquelle ils peuvent rencontrer leur public. L'étude a été menée avec la participation de Guillaume Descottes, Eric Denuit, Cheryl Kwok et Eva Klein.

**Répartition des revenus  
et transformation  
dans la chaîne  
de valeur du  
streaming musical**

# TABLE DES MATIÈRES

Messages clés	7
Introduction	8
<b>I. CHAMP DE RÉFLEXION ET D'ACTION</b>	<b>10</b>
<b>A Types de parties prenantes</b>	<b>10</b>
<b>B Types de modèles de génération et de répartition des revenus</b>	<b>14</b>
▶ Génération de revenus	14
▶ Répartition des revenus	16
<b>II. APERÇU DES INITIATIVES, MESURES ET POLITIQUES</b>	<b>18</b>
<b>A Mesures et initiatives visant à favoriser une répartition plus équitable et plus transparente des revenus</b>	<b>18</b>
<b>B Mesures et initiatives visant à favoriser la diversité dans l'écosystème du streaming musical</b>	<b>20</b>
<b>C Mesures et initiatives visant à favoriser la découvrabilité</b>	<b>22</b>
<b>D Mesures et initiatives visant à favoriser la production, l'accessibilité et la transparence des données</b>	<b>24</b>
<b>III. TENDANCES OBSERVÉES</b>	<b>26</b>
<b>IV. PERSPECTIVES POUR L'ACTION À VENIR</b>	<b>28</b>

▲ **Le secteur du streaming musical a connu une croissance exponentielle** depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, notamment grâce au développement de grandes plates-formes numériques multinationales aux catalogues toujours plus vastes. La popularité du streaming musical s'est encore accrue avec la survenue de la pandémie de COVID-19 en 2020, qui a réduit les possibilités de concerts en direct et intensifié la consommation numérique de la culture. En 2021, le streaming représentait 65 % du total des revenus mondiaux de la musique enregistrée (16,9 milliards de dollars des États-Unis)<sup>1</sup> et 109,5 millions de nouveaux abonnés ont commencé à écouter de la musique en streaming, portant le nombre total d'abonnés dans le monde à 523,9 millions<sup>2</sup>.

▲ **Si le stade de développement de l'écosystème du streaming musical varie considérablement d'une région à l'autre, le paysage actuel du streaming musical est dominé par de grandes entreprises multinationales qui, à quelques exceptions près, sont basées en Asie, en Europe et en Amérique du Nord, et par une constellation de plus petits services de streaming spécialisés, qui se concentrent généralement sur une région ou un genre musical spécifique.** Des facteurs tels que la disponibilité et l'accessibilité des infrastructures technologiques et de données, ainsi que la mise en place de cadres réglementaires adaptés, jouent un rôle important dans le développement du secteur du streaming musical. Il existe un besoin manifeste d'initiatives ciblées au niveau régional et adaptées aux contextes locaux, en particulier dans les pays du Sud. La domination des plates-formes multinationales pose d'importants problèmes sur le plan de la réglementation à l'échelle nationale, et soulève des questions de diversité et de découvrabilité des contenus culturels.

▲ **Les modèles actuels de rémunération du streaming tendent à favoriser les artistes qui ont déjà accès à des ressources financières solides ou qui disposent d'une vaste communauté de fans. Au cœur du débat sur la redistribution des revenus du streaming se trouve donc la question de la diversité – la diversité des créateurs qui sont en mesure d'intégrer l'environnement du streaming, et la diversité des plates-formes et leur capacité à représenter une grande variété d'expressions culturelles.** Malgré de nombreuses opportunités et des revenus croissants, les obstacles technologiques à l'entrée sur le marché et les modèles de rémunération inadéquats font de la viabilité financière un défi pour la plupart des parties prenantes, en particulier les créateurs – les revenus perçus par les artistes et les auteurs-compositeurs au titre des services d'abonnement payants sont trois fois inférieurs à ceux générés par les concerts en direct<sup>3</sup>. Qu'il s'agisse de l'élaboration de modèles de rémunération centrés sur l'utilisateur, d'enquêtes publiques sur l'économie du streaming ou de mouvements de plaidoyer de la société civile, il existe de nombreuses possibilités de promouvoir une répartition plus équitable des revenus dans le secteur du streaming musical.

▲ **L'évolution technologique rapide et la complexité du secteur du streaming musical nécessitent un large éventail d'outils réglementaires et politiques qui doivent être constamment mis à jour et adaptés.** Si la réglementation est une nécessité et doit être mise en œuvre et adaptée à cet environnement en mutation rapide, des outils supplémentaires, tels que des formations et des financements, sont également nécessaires pour maximiser l'impact et la reproductibilité des initiatives fructueuses dans le monde entier.

Depuis l'entrée en vigueur de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (2005), les industries culturelles et créatives ont connu des changements importants qui ont modifié la manière dont les revenus sont répartis tout au long de la chaîne de valeur culturelle. Comme le souligne le rapport mondial phare « *Repenser les politiques en faveur de la créativité : la culture, un bien public mondial* » publié par l'UNESCO en 2022, bien que la majorité des pays disposent de politiques tendant à la transformation numérique des institutions culturelles et des industries culturelles et créatives, **des mesures supplémentaires sont nécessaires pour faire en sorte qu'un éventail diversifié d'acteurs (notamment en termes de taille, de situation géographique et de genre) puisse participer à l'économie créative numérique.** En particulier, alors que de plus en plus de consommateurs se tournent vers les méthodes de diffusion numérique en continu pour accéder aux contenus culturels, il est essentiel d'élaborer et de mettre en œuvre des politiques, des mesures et des initiatives adaptées afin de s'assurer que les artistes soient rémunérés de manière équitable dans le contexte de l'émergence rapide de nouveaux modèles commerciaux et de rémunération des créateurs.

Le streaming – processus par lequel les contenus médiatiques sont diffusés et consommés sur Internet de manière continue – a connu une croissance rapide depuis son apparition au début des années 2000, avec l'émergence des plates-formes de vidéos à la demande telles que YouTube en 2005 et Netflix en 2007. Considéré comme un moyen de distribuer les contenus médiatiques plus rapidement et plus facilement, la taille du marché mondial du streaming vidéo a atteint 376,06 milliards de dollars des États-Unis en 2020, et devrait atteindre 932,29 milliards de dollars d'ici à 2028<sup>4</sup>. De même, le streaming musical a également connu une croissance et un développement rapides, avec l'arrivée de plates-formes telles que Spotify en 2006 et Amazon Music en 2007. **En 2021, le revenu total de l'industrie mondiale de la musique enregistrée s'élevait à 25,9 milliards de dollars des États-Unis, le streaming représentant 65 % du total, soit 16,9 milliards de dollars**<sup>5</sup>. Cette croissance n'a fait que s'accroître avec la pandémie de COVID-19, qui a conduit les individus à se tourner vers la consommation de produits culturels à domicile. Du fait de la pandémie, les revenus du streaming musical ont augmenté de 18 %, alors que les revenus des concerts en direct ont chuté de 75 %, et à la mi-2021, 109,5 millions de nouveaux abonnés avaient commencé à écouter de la musique en streaming, portant le total à 523,9 millions d'abonnés dans le monde<sup>6,7</sup>. Il est évident que le secteur du streaming musical se développe – tant en termes de taille de marché que de revenus – à un rythme rapide, offrant au secteur de la musique une variété sans précédent d'opportunités et de modèles commerciaux en constante évolution.

Paradoxalement, malgré cette perspective prometteuse d'opportunités abondantes et de revenus croissants, les modèles de rémunération actuels font de la viabilité financière un défi pour la plupart des parties prenantes. C'est particulièrement le cas pour les artistes – par rapport aux concerts en direct, les services d'abonnement payants génèrent trois fois moins de revenus pour les artistes et les auteurs-compositeurs<sup>8</sup>. En outre, seule une petite proportion d'artistes peut compter sur le streaming comme une source de revenus importante ; dans le cas de Spotify, par exemple, à la fin de l'année 2021, seuls 52 600 des 11 millions de créateurs présents sur la plate-forme y auraient généré plus de 10 000 dollars des États-Unis de redevances<sup>9</sup>. **Le déséquilibre croissant entre le montant substantiel de la rémunération perçue par les plates-formes de streaming, les grands labels et les distributeurs, et les revenus distribués aux créateurs et aux labels indépendants est devenu de plus en plus évident, exacerbant les inquiétudes des artistes et des créateurs quant à la possibilité de construire une carrière durable basée sur les revenus du streaming.** Alors que les redevances proposées par les grandes plates-formes aux créateurs devraient atteindre un niveau historiquement bas pour le cycle 2023-2027, il est urgent de trouver des solutions pour promouvoir un environnement de travail plus équitable et plus durable pour les artistes<sup>10</sup>.



**Les modèles actuels de rémunération du streaming tendent à favoriser les artistes qui ont déjà accès à des ressources financières solides ou qui disposent d'une vaste communauté de fans.** Au cœur du débat sur la redistribution des revenus du streaming se trouve donc la question de la diversité – la diversité des créateurs qui sont en mesure d'intégrer l'environnement du streaming, et la diversité des plates-formes et leur capacité à représenter une grande variété d'expressions culturelles. La présente note d'orientation fournit un aperçu des avantages et des inconvénients des différents modèles de rémunération existants et met en lumière les initiatives en cours visant à promouvoir la rémunération équitable et la diversité dans le secteur du streaming musical. S'appuyant sur des informations provenant de diverses sources, notamment des rapports de recherches secondaires et des entretiens semi-structurés avec d'éminents spécialistes du secteur et des parties prenantes émergentes, elle présente également des pistes stratégiques pour favoriser une répartition juste et transparente des revenus pour toutes les parties prenantes du secteur du streaming musical.



## CHAMP DE RÉFLEXION ET D'ACTION

Des films aux séries télévisées, en passant par la musique et les livres, le streaming a transformé les modes de consommation des médias. Cependant, l'industrie du streaming est structurée différemment pour chaque secteur créatif et présente donc des défis et des opportunités uniques qui nécessitent des réponses spécifiques et adaptées.

La section suivante présente les différents types de parties prenantes dans le secteur du streaming musical, ainsi que les différents modèles de répartition des revenus qui existent actuellement, afin de contextualiser les types d'initiatives qui peuvent être mises en place pour promouvoir la diversité et une rémunération équitable.

### A Types de parties prenantes

#### ▶▶ Créateurs

- **Les artistes** sont les interprètes d'un morceau de musique. Dans la plupart des cas, ils reçoivent leur part de revenus par l'intermédiaire des maisons de disques avec lesquelles ils ont signé (sous réserve des accords préexistants), ce qui les place au bout de la chaîne de rémunération.
- **Les compositeurs et paroliers** sont les auteurs d'un morceau de musique. Dans la plupart des pays, leur rémunération est négociée par le biais de la représentation par les syndicats ; environ 10-15 % du total des revenus du streaming iront aux compositeurs, aux paroliers et aux éditeurs<sup>11</sup>.
- **Les artistes non crédités et le personnel de production** participent également au processus de création. Ils sont généralement payés sur la base d'un projet et ne reçoivent aucune rémunération supplémentaire du streaming.

#### ▶▶ Labels (ou maisons de disques/sociétés discographiques) et éditeurs

- **Les labels** sont les entités responsables du marketing et de la promotion des artistes, de la coordination de la production, de l'enregistrement et de la distribution de la musique, ainsi que de la gestion des droits d'auteur des enregistrements. Le marché est dominé par les **grands labels**, tandis que les **labels indépendants** représentaient 33,9 % du marché mondial en 2020<sup>12</sup>.
- **Les éditeurs** gèrent les droits des compositeurs et des paroliers. Leurs attributions englobent la promotion des titres auprès des artistes, l'octroi de licences et le contrôle de l'utilisation des titres, ainsi que la collecte et la distribution des redevances aux compositeurs et auteurs-compositeurs. En général, les recettes sont versées à un organisme de perception des droits, puis redistribuées aux éditeurs et aux auteurs soit de manière égale, soit selon des pourcentages préétablis. Les accords d'édition sont en général plus généreux pour les auteurs que les accords d'enregistrement pour les artistes<sup>13</sup>.

#### ▶▶ Distributeurs

- **Les distributeurs numériques commerciaux** obtiennent le droit de vendre les enregistrements d'un label particulier, puis prennent une part des revenus générés par la vente des enregistrements. La part restante est reversée au label. La numérisation de la distribution a facilité le processus pour les artistes, qui peuvent désormais diffuser leur propre musique par le biais de n'importe quel grand service de streaming. Si cela a permis d'augmenter la quantité de morceaux de musique mis à la disposition des utilisateurs finaux, d'autres problèmes connexes (tels que la concurrence accrue) ont également eu des répercussions importantes sur les taux de rémunération des artistes.

## ■ Distributeurs à l'utilisateur final :

**Les sites Web de téléchargement**, tels que iTunes (international), KuGou (Chine), Portaldisc (Chili) et Presto Music (Royaume-Uni), permettent aux utilisateurs de payer un montant fixe pour acquérir une copie d'un titre ou d'un album et y accéder localement sur leurs propres appareils. Cependant, les fichiers audio pouvant être facilement copiés et redistribués, cette forme de distribution a contribué à une recrudescence du piratage, au détriment d'une rémunération équitable. Le streaming est donc apparu comme une réponse à ce problème, et a progressivement remplacé les téléchargements dans le monde entier.

**Les services de streaming**, tels que Anghami (États arabes), Boomplay (Afrique), Mdundo (Afrique), QQ Music (Chine), Spotify (international), Yandex Music (Russie), et YouTube (international), sont des plates-formes numériques qui hébergent des contenus médiatiques. Les utilisateurs paient des frais, généralement sous la forme d'un abonnement, pour accéder à un vaste catalogue de musique à une fraction du coût de l'ère préstreaming. Dans la plupart des cas, les services de streaming paient les labels pour accéder aux titres de leur catalogue et les héberger. Les services de streaming à la demande recommandent des titres aux utilisateurs, généralement en proposant des listes de lecture composées par des programmeurs par thème, région ou genre musical, ou en utilisant des algorithmes de recommandation, qui reposent sur des facteurs prédéterminés par les valeurs et les objectifs d'un service de streaming ainsi que par les goûts musicaux, les préférences d'écoute et les habitudes sociales des utilisateurs. Bien que ces deux méthodes puissent permettre aux artistes de gagner en visibilité, elles ont également été critiquées pour leurs biais inhérents et le fait qu'elles placent les utilisateurs dans des « cases », ce qui empêche la diversification de la consommation.

**Les plates-formes de médias sociaux**, telles que TikTok (Chine) et Twitch (États-Unis) sont devenues des outils de plus en plus importants pour les artistes qui souhaitent partager leur musique. Leur émergence a encore abaissé les obstacles à l'entrée sur le marché du streaming musical pour les artistes et a facilité l'accès à un public beaucoup plus large, y compris dans les pays du Sud<sup>14</sup>. Le développement du métavers a également permis à des plates-formes de jeux vidéo telles que Roblox et The Sandbox de devenir des lieux alternatifs pour l'organisation d'événements et, par extension, pour le streaming musical.

## ▷ Organismes de gestion des droits et syndicats

■ **Les organismes de gestion des droits et les sociétés d'octroi de licences** permettent aux ayants droit et aux créateurs d'enregistrer leurs œuvres. Ces organismes octroient une licence pour l'utilisation d'un morceau de musique enregistrée et, lorsque ce morceau est joué, des redevances et des droits sont perçus puis distribués aux ayants droit. Critiqués pour leur manque de transparence et leur difficulté à auditer les distributeurs, ils participent néanmoins aux négociations avec les distributeurs numériques afin de garantir la rémunération collective la plus élevée possible.

■ **Les syndicats et les associations professionnelles** surveillent et réglementent le secteur, parfois aux côtés des organismes gouvernementaux. Au Brésil, la Fédération internationale de l'industrie phonographique et Pró-Música Brasil ont formé une alliance pour lutter contre les services de manipulation du streaming. Au Cambodge, le Gouvernement s'est associé à The Sound Initiative pour mettre à disposition une plate-forme publique de dialogue dans le cadre du forum sur le statut de l'artiste organisé par le programme WAV [Women's Amplified Voices]. L'initiative bénéficie du soutien de l'Agence des États-Unis pour le développement international. Des partenariats réglementaires sont également mis en place par le biais d'engagements volontaires, tels que la « Fair Digital Deals Declaration » du Worldwide Independent Network, qui engage les signataires volontaires à traiter les artistes de manière équitable. Au Chili, IMICHILE, une association de labels, de distributeurs, de promoteurs, de magasins en ligne, d'agences de communication et autres, cherche à promouvoir et à développer l'industrie musicale indépendante chilienne.

## ▷ Secteur public

■ **Les organismes de réglementation de la propriété intellectuelle** opèrent généralement au niveau gouvernemental. Leur rôle est de veiller au respect de la propriété intellectuelle, par exemple par le biais des droits d'auteur et des brevets, et de promouvoir l'élaboration de lois et de politiques en matière de propriété intellectuelle dans certains cas.

■ **Les décideurs politiques** sont chargés d'élaborer les lois et d'assurer la réglementation du secteur du streaming musical, notamment en mettant au point des cadres réglementaires et des politiques. En Allemagne, une injonction judiciaire a empêché les opérations d'un service de manipulation de streaming (connus sous le nom de « fermes à clics » ou « fermes à stream », les services de manipulation de streaming génèrent frauduleusement des écoutes, en manipulant les données de streaming pour favoriser certaines chansons ou contenus, augmentant ainsi leur part dans le modèle de revenus centré sur le marché).

Le Gouvernement indonésien a également adopté le règlement n° 56 de 2021 concernant la gestion des redevances de droits d'auteur pour les chansons et la musique, qui oblige tous les lieux commerciaux diffusant de la musique en continu à obtenir la licence de droits d'auteur appropriée, et qui encourage la création d'un centre de données centralisé pour s'assurer que tous les renseignements relatifs aux droits d'auteur des chansons indonésiennes sont bien répertoriés<sup>15</sup>.

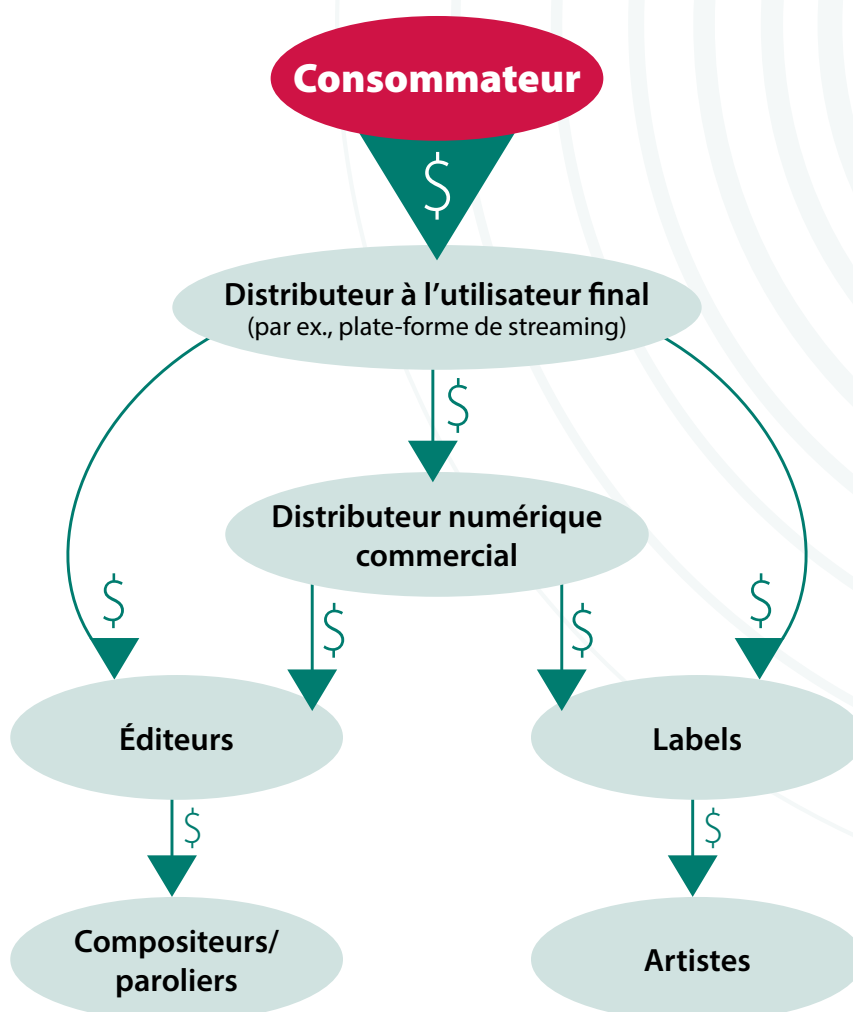
## Organismes intergouvernementaux

■ **Les organismes intergouvernementaux** tels que l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) jouent un rôle dans le secteur du streaming musical par le biais de leurs instruments normatifs (conventions, recommandations et autres cadres normatifs). Ils soutiennent également la prise de décision fondée sur des données probantes, notamment par la recherche et le partage des connaissances, et renforcent les capacités des parties prenantes par le biais de programmes de coopération internationale. Le plan stratégique ARIPO-CISAC pour l'Afrique, élaboré par l'ARIPO (l'Organisation régionale africaine de la propriété intellectuelle), par exemple, vise à garantir que tous les ayants droit reçoivent une rémunération équitable en fonction de leur travail<sup>16</sup>.

## Utilisateurs/consommateurs

■ **Les utilisateurs et les consommateurs** constituent la principale source de revenus qui alimente la chaîne de valeur du streaming musical. Au premier trimestre 2021, on dénombrait 487 millions d'abonnés aux services de streaming musical dans le monde<sup>17</sup>. En 2020, les revenus des abonnements de streaming payants ont augmenté de 18,5 %<sup>18</sup>. À ce titre, ils exercent une influence déterminante sur les types de contenus que les plates-formes de streaming hébergent et recommandent et, par extension, façonnent la production créative des artistes.

Figure 1 Flux de revenus dans la chaîne de valeur du streaming musical



**Figure 2 Les 20 plus grands distributeurs numériques de l'industrie musicale mondiale en 2020**

N°.	Service	Pays	Utilisateurs mensuels	Année	Type
1	YouTube	États-Unis	2 000 000 000	2020	Audio-visuel
2	Musical.ly	Chine	689 200 000	2020	Audiovisuel
3	iQiyi	Chine	570 000 000	2020	Audiovisuel
4	Tencent Video	Chine	482 960 000	2020	Audiovisuel
5	Vevo	États-Unis	400 000 000	2016	Audiovisuel
6	Spotify	Suède	320 000 000	2020	Audio
7	KuGou	Chine	296 510 000	2020	Audio
8	iHeartRadio	États-Unis	275 000 000	2019	Audio
9	QQ Music	Chine	238 780 000	2020	Audio
10	Gaana	Inde	185 000 000	2020	Audio
11	SoundCloud	Allemagne	175 000 000	2019	Audio
12	bilibili	Chine	172 000 000	2020	Audiovisuel
13	Kuwo	Chine	125 000 000	2020	Audio
14	JioSaavn	Inde	104 000 000	2019	Audio
15	NetEase Cloud Music (163 Music)	Chine	82 440 000	2020	Audio
16	Tuneln	États-Unis	75 000 000	2019	Audio
17	Pandora	États-Unis	63 500 000	2019	Audio
18	Apple Music	États-Unis	60 000 000	2019	Audio
19	Amazon Music	États-Unis	55 000 000	2020	Audio
20	Anghami	Liban	21 000 000	2019	Audio

Source : BOP Consulting (2021).



## B Types de modèles de génération et de répartition des revenus

Il existe des modèles de génération et de répartition des revenus dans le secteur du streaming musical. Si le modèle d'abonnement est le plus courant au niveau mondial, des différences significatives peuvent être observées au niveau sous-régional. En Asie, par exemple, le streaming par abonnement dépasse de loin l'utilisation du streaming financé par la publicité au Japon et en République de Corée, alors qu'on observe le contraire dans des pays tels que les Philippines, le Cambodge et le Bangladesh<sup>19</sup>. Certaines plates-formes de streaming utilisent une combinaison de modèles pour maximiser leurs flux de revenus et optimiser la génération de revenus.

### Génération de revenus

#### ■ Abonnements

**Description** Les utilisateurs paient aux plates-formes de streaming un abonnement récurrent pour avoir accès au contenu et aux fonctionnalités de la plate-forme, comme les morceaux de musique, les listes de lecture et les podcasts. La plate-forme conserve une partie des revenus générés et distribue environ 55 % du revenu brut aux labels et aux distributeurs, généralement selon le système de rémunération en fonction de la part de marché (voir ci-dessous)<sup>20</sup>. La part distribuée aux artistes dépend des accords qu'ils ont passés avec leurs labels.

**Exemples** Anghami (Moyen-Orient), Gaana (Inde), Portaldisc (Chili), Spinlet (Afrique), Spotify Premium (international), QQ Music (Chine).

**Évaluation** Les utilisateurs font preuve d'une forme de fidélité et d'engagement envers la plate-forme de streaming en acceptant de payer un abonnement récurrent, ce qui constitue une source de revenus constante et régulière pour les services de streaming. Une base d'utilisateurs fidèles suppose/garantit également un certain degré d'interaction des utilisateurs avec la plate-forme, ce qui est particulièrement souhaitable pour les ayants droit dont les canaux de génération de revenus dépendent généralement du paiement de redevances résultant de la consommation de leur musique. En général, les artistes (qu'ils soient ou non représentés par un label) peuvent facilement accéder à cette base d'utilisateurs, à condition qu'ils aient les moyens logistiques de le faire (c'est-à-dire qu'ils aient accès à un distributeur associé à un label, ou à un distributeur indépendant). Cependant, la facilité d'accès à ces plates-formes a pour conséquence que les utilisateurs peuvent consommer une quantité et une variété de plus en plus grandes de contenus. Il peut donc être difficile pour les créateurs d'acquérir une visibilité dans un catalogue ; les artistes qui bénéficient d'un soutien promotionnel de la part des grands labels, à l'intérieur et à l'extérieur de la plate-forme, ont beaucoup plus de chances d'obtenir des écoutes et donc des revenus. Cette disparité entre les artistes connus et les artistes moins connus est donc particulièrement exacerbée par l'utilisation du système de rémunération en fonction de la part de marché, celui-ci n'incitant pas les labels et les équipes de marketing à investir dans des artistes qui n'ont pas déjà un public ou qui ne sont pas déjà diffusés.

## ■ Modèle gratuit/financé par la publicité

<b>Description</b>	Les utilisateurs paient des frais réduits/ne paient pas de frais pour accéder au contenu et aux fonctionnalités d'une plate-forme de streaming. La majorité des revenus est générée par le placement de publicités, que l'utilisateur rencontre en accédant à la plate-forme. Ce modèle a été choisi par de nombreux services d'abonnement comme source de revenus alternative. L'objectif principal de l'utilisation du modèle financé par la publicité est d'encourager les utilisateurs à essayer la plate-forme avant de souscrire à un abonnement payant.
<b>Exemples</b>	Niveaux gratuits de Anghami (Moyen-Orient), KuGou (Chine), Mdundo (Afrique), Mkiti (Afrique de l'Est), Spotify (international), TrackDrip (Amérique latine et Caraïbes), YouTube (international).
<b>Évaluation</b>	Sans engagement financier, les utilisateurs peuvent accéder librement au contenu des plates-formes financées par la publicité. Toutefois, l'absence de revenus liés aux abonnements réduit le montant global des revenus par utilisateur. Il s'agit donc d'un modèle de génération de revenus plus accessible mais moins lucratif. On s'attend à ce que, d'ici à 2022, YouTube génère plus de revenus pour les ayants droit que Spotify, ce qui modifierait considérablement la dynamique de ce modèle commercial. Il convient de noter que le modèle de plates-formes de streaming financé par la publicité gagne en popularité, mais qu'il reste éclipsé par le marché de la publicité radio, malgré la baisse de la consommation de radio ces dernières années. En 2019, par exemple, le marché américain de la publicité radio valait 16,6 milliards de dollars des États-Unis, contre 1,2 milliard de dollars pour le streaming financé par la publicité <sup>21</sup> .

## ■ Modèle basé sur les jetons non fongibles (NFT) et les cryptomonnaies

<b>Description</b>	Les modèles de rémunération décentralisés dotés de la technologie de la chaîne de blocs, tels que les jetons non fongibles (NFT), ont connu une ascension fulgurante. Pour faire simple, les NFT d'art numérique consistent en une œuvre numérique (audio, vidéo, multimédia) qui peut être identifiée et tracée de manière permanente et unique. Le propriétaire de l'actif numérique le stocke dans un grand livre numérique, appelé chaîne de blocs. Outre l'octroi d'un droit de propriété, les NFT présentent un autre avantage essentiel : le propriétaire peut vendre par exemple son œuvre d'art numérique à des tiers, ou leur octroyer une licence.
<b>Exemples</b>	Audius (États-Unis), OPUS Audio (Royaume-Uni), Roblox (États-Unis).
<b>Évaluation</b>	Ces modèles présentent de grands avantages pour les artistes, tant en termes de rémunération que de liberté de création. En hébergeant et en partageant des contenus sur une plate-forme décentralisée, les obstacles traditionnels liés à la rémunération sont contournés ; les artistes sont autorisés à conserver la pleine propriété de leurs œuvres et à contrôler la manière dont elles sont monétisées. L'utilisation des NFT a également favorisé des interactions plus étroites entre les artistes et les fans. Dans le cas de DJ Diplo, par exemple, les fans peuvent acheter un jeton pour une chanson particulière en échange d'avantages tels que la réception d'une part déterminée des redevances de streaming, l'obtention de contenus supplémentaires ou l'accès à des événements en coulisses <sup>22</sup> . En permettant aux fans de posséder une fraction de la musique de leurs artistes préférés, les artistes peuvent plus facilement élargir leurs publics et consolider leurs sources de revenus. Les pays dont le marché de l'art connaît une croissance rapide (comme ceux d'Afrique) ont vu une forte augmentation de la demande en faveur des NFT, et s'y sont adaptés <sup>23</sup> . Toutefois, ces modèles s'accompagnent également de problèmes liés à la fracture numérique. La majorité des NFT étant basés sur des cryptomonnaies, les artistes qui souhaitent utiliser ce modèle de rémunération doivent disposer d'un accès et de compétences spécifiques, ce qui constitue un obstacle supplémentaire susceptible d'entraver leur participation.

## Répartition des revenus

### ■ Système de rémunération en fonction de la part de marché (MCPS)

**Description** Le système de rémunération en fonction de la part de marché (MCPS) est un modèle de rémunération généralement utilisé par les plates-formes financées par la publicité ou par les abonnements. En substance, les revenus générés par les utilisateurs ou les abonnés sont centralisés par la plate-forme ; ils sont ensuite redistribués et versés aux ayants droit (généralement des labels) en fonction de la part de marché qu'ils revendiquent sur le nombre total d'écoutes sur une plate-forme. En fonction de l'accord passé entre l'artiste et le label, l'artiste recevra en moyenne 20 % de ces revenus, bien que ce pourcentage puisse ne pas dépasser 2 % pour les artistes dont les accords datent d'avant l'ère du streaming<sup>24</sup>.

**Exemples** Anghami (Moyen-Orient), Apple Music (international), Claro Música (Amérique latine et Caraïbes), Raga (Inde), Spinlet (Afrique), Spotify (international).

**Évaluation** Le système de rémunération en fonction de la part de marché est un modèle qui favorise fortement les artistes et les ayants droit qui ont déjà une présence importante sur les plates-formes de streaming, car ils représentent un pourcentage plus élevé du nombre total d'écoutes. En 2020, Spotify a confirmé que 57 000 artistes de son catalogue représentaient 90 % des écoutes sur sa plate-forme – les autres artistes moins connus, qui représentent la majorité du nombre total d'artistes sur Spotify, doivent se partager les revenus générés par les 10 % d'écoutes restantes<sup>25</sup>. Les 800 artistes qui gagnent le plus d'argent sur Spotify reçoivent 20 % des recettes totales<sup>26</sup>. Cela signifie qu'en 2020, environ 20,7 milliards de dollars des États-Unis ont été versés à 57 000 artistes, et que les 2,3 milliards de dollars restants ont été répartis entre les 7,94 millions d'autres artistes de la plate-forme<sup>27</sup>. Les biais du système de rémunération en fonction de la part de marché, qui font obstacle à la rémunération équitable des artistes, sont évidents : s'il favorise les artistes qui font l'objet d'un plus grand nombre d'écoutes par utilisateur, ce modèle est également plus vulnérable à la fraude du fait de l'utilisation de fermes à clics, système par lequel un compte frauduleux (par exemple un programme automatisé) peut être utilisé pour diffuser les morceaux d'un artiste particulier et truquer les statistiques d'écoute pour augmenter les redevances, affectant ainsi la part de marché des autres artistes.

### ■ Système de rémunération centré sur l'utilisateur (UCPS)

**Description** Contrairement au système de rémunération en fonction de la part de marché, dans lequel les revenus versés aux ayants droit dépendent de leur part de marché dans le total des écoutes, le système de rémunération centré sur l'utilisateur, également appelé « modèle de redevances centré sur les fans » ou « modèle de redevances générées par les fans », garantit que les revenus générés par les utilisateurs vont uniquement aux ayants droit sur les titres qu'ils ont écoutés en streaming.

**Exemples** SoundCloud (international), Tidal (Norvège/États-Unis), Deezer (international)

**Évaluation** Ce système est particulièrement avantageux pour les artistes qui ont une part de marché moindre en raison de leur faible notoriété ou expérience, ou du fait qu'ils travaillent dans des genres musicaux moins courants. Hans-Holger Albrecht, le PDG de Deezer, a dit à propos de ce modèle en 2017 qu'il était « mieux adapté pour les artistes de taille moyenne, les artistes moins connus et les artistes émergents, car il leur offre de belles opportunités »<sup>28</sup>. La transparence offerte par ce système peut inciter les utilisateurs à s'abonner à des services de streaming payants. Des recherches menées par le Centre national de la musique en France ont également montré que ce système pouvait minimiser l'impact des comportements frauduleux, tels que les « fermes à clics » (où des robots sont utilisés pour gonfler artificiellement le nombre d'écoutes de certains morceaux). Alors que des recherches continuent d'être menées sur les avantages de ce modèle, il est difficile de savoir quelle charge financière entraînerait l'adoption et le maintien du système de rémunération centré sur l'utilisateur pour les parties prenantes, telles que les services de streaming<sup>29</sup>. Les 10 artistes les mieux payés devraient perdre 17,2 % de leurs revenus ; il sera difficile de convaincre les principales parties prenantes des avantages d'un tel changement. Les parties prenantes ont également exprimé des inquiétudes quant à l'impact des outils de recommandation et à la manière dont la valeur sera répartie entre les écoutes autonomes et les écoutes recommandées.



## ■ Paiement au service

**Description** Les utilisateurs versent aux plates-formes un montant unique chaque fois qu'ils accèdent à un fichier ou à un service numérique ou qu'ils l'achètent (par exemple, paiement à la séance, paiement à l'écoute, téléchargement de fichiers).

**Exemples** Amazon (international), Bandcamp (États-Unis), Claro Música (Amérique latine et Caraïbes), iTunes (international), Mkitto (Afrique de l'Est), Spinlet (Afrique).

**Évaluation** Les consommateurs achètent généralement un fichier numérique (une chanson ou un album) qui ensuite leur appartient, comme dans le cas d'une transaction physique ordinaire. Les artistes perçoivent une rémunération fixe pour chaque téléchargement, en fonction des accords préalables passés avec les labels, au lieu de recevoir une rémunération provenant d'une part d'un ensemble plus large de revenus. Contrairement au streaming, la consommation ultérieure n'a pas d'importance pour déterminer la rémunération. En tant que tel, ce mode de rémunération plus traditionnel est plus équitable (les artistes sont payés pour ce qu'ils font) et offre aux artistes une plus grande transparence quant à la manière dont ils sont rémunérés ; il existe un partage clair qui est le plus souvent prédéterminé en termes contractuels. Les perdants de ce système sont ceux qui font de la musique que les utilisateurs écoutent de manière intensive et sur de plus longues périodes, car cette écoute continue ne sera pas directement reflétée dans les revenus de l'artiste. Les services rémunérés à l'acte ou au produit sont une source de revenus plus instable pour les artistes, car ils ne donnent lieu qu'à des paiements ponctuels. En l'absence de listes de lecture composées par des programmeurs, les artistes ont davantage de contrôle sur la manière dont leurs œuvres apparaissent sur ces plates-formes.

## ■ Dons/parrainages

**Description** Sur certaines plates-formes, les utilisateurs peuvent donner (ou s'engager à donner) un montant égal à la valeur qu'ils attribuent eux-mêmes au contenu d'un créateur – ces paiements seront parfois uniques pour un produit (par exemple, un morceau de musique ou une marchandise), ou à terme sur une base d'abonnement. Les créateurs paient à la plate-forme une redevance fixe et d'autres frais administratifs sur une base trimestrielle pour héberger leurs contenus. Les fonctions communautaires intégrées, telles que les forums et les espaces de discussion, sont également courantes pour favoriser une relation plus étroite entre l'artiste et le fan.

**Exemples** Bandcamp (États-Unis), Mixcloud Select (Royaume-Uni), Patreon (États-Unis)

**Évaluation** Un avantage important de ce modèle est l'interaction directe entre les créateurs et les utilisateurs. D'une part, il permet aux créateurs de percevoir un pourcentage plus élevé de redevances – Bandcamp, par exemple, reverse en moyenne 82 % des revenus perçus aux artistes<sup>30</sup>. D'autre part, son orientation communautaire permet également une interaction plus étroite avec les fans, ce qui est particulièrement bénéfique à long terme pour garantir des gains de revenus en créant des communautés de fans fidèles. Pour les utilisateurs, le fait de savoir qu'ils ont un impact direct sur les moyens de subsistance de leurs artistes favorise les incite également à faire des contributions régulières. Pour les créateurs, comme leur part de marché/popularité par rapport aux autres artistes n'est pas un facteur (comme c'est le cas avec le système de rémunération en fonction de la part de marché), ce modèle est particulièrement avantageux pour les artistes indépendants disposant de moins de ressources financières et promotionnelles. Il est également important de noter que ces modèles offrent un délai de paiement plus rapide (Bandcamp a pour objectif de payer les artistes 24 à 48 heures après avoir reçu le paiement de l'utilisateur), contrairement aux distributeurs numériques, qui versent généralement des paiements trimestriels. Bien qu'étant extrêmement favorable aux artistes, ce modèle présente encore un inconvénient : il repose principalement sur une communauté de fans qui acceptent que leur engagement soit monétisé. De nombreux musiciens n'ont ni les compétences ni l'univers nécessaires pour constituer une telle communauté.



## APERÇU DES INITIATIVES, MESURES ET POLITIQUES

La section suivante offre un aperçu des principales initiatives, mesures et politiques dans le monde dont le but est de garantir une juste répartition des revenus dans la chaîne de valeur du streaming musical. Celles-ci s'articulent autour de quatre grands domaines d'action : la rémunération, l'accessibilité, la découvrabilité et la production de données.

### Mesures et initiatives visant à favoriser une répartition plus équitable et plus transparente des revenus

L'élaboration de méthodes, de modèles et de mesures permettant de répartir les revenus de manière plus équitable et plus transparente dans la chaîne de valeur du streaming musical est le principal facteur favorisant la viabilité financière de toutes les parties prenantes de la chaîne de valeur.

- Objectifs**
- ▲ S'inspirer des modèles de rémunération déjà en place dans le secteur du multimédia pour imaginer de nouveaux modèles de distribution des revenus dans le domaine du streaming musical, ou améliorer ces modèles.
  - ▲ Mettre en œuvre des politiques, des mesures et des initiatives qui, en garantissant des possibilités de rémunération justes et équitables, favorisent la diversité tout au long de la chaîne de valeur du streaming musical (en particulier pour les créateurs).

- 
- Modalités**
- Mise en place de modèles de rémunération nouveaux ou améliorés ; élaboration ou actualisation des textes législatifs relatifs au droit d'auteur dans le domaine du numérique ; campagnes de plaidoyer et de sensibilisation en faveur d'une rémunération équitable ; lancement d'initiatives de protection contre la fraude ; formation d'alliances au sein du secteur.

- 
- Exemples**
- ▲ **Faciliter et soutenir la mise en place de modèles de rémunération plus justes, tels que le modèle de rémunération équitable.** Figurant parmi les recommandations majeures de l'enquête parlementaire sur l'économie du streaming musical, menée au Royaume-Uni en 2021, le modèle de rémunération équitable s'inspire de modèles de rémunération déjà utilisés dans le secteur de la diffusion radiophonique et télévisée (par exemple, la radio). Plutôt que de passer par les maisons de disques pour recevoir leur part de redevances (20 % en moyenne), les artistes toucheraient directement, selon ce modèle, 50 % de la part d'une société de perception des droits (comme la Phonographic Performance Limited (PPL) au Royaume-Uni), tandis que la maison de disques recevrait les 50 % restants. Ce modèle permet donc aux artistes de conserver une source de revenus indépendante des accords conclus antérieurement avec les maisons de disques, ce qui serait particulièrement avantageux pour les artistes plus anciens dont les accords, signés avant l'avènement du streaming, prévoient des taux de redevance nettement inférieurs à ceux des artistes actuels. L'article 108 de la loi espagnole sur le droit d'auteur, qui transpose la Directive de l'Union européenne sur la société de l'information (2001), est entré en vigueur en 2006 et a étendu la rémunération équitable provenant de la diffusion et de l'exécution d'une œuvre au streaming musical en ligne<sup>31</sup>.

## Exemples (Suite)

▲ **Établir ou réviser la législation sur le droit d'auteur afin de garantir que les artistes soient équitablement rémunérés dans l'environnement numérique.** Les lois antérieures sur le droit d'auteur, telles que la Digital Millennium Copyright Act aux États-Unis (1998), ont permis l'adoption de dispositions d'exonération qui, dans une certaine mesure, dégagent les sites créés par les utilisateurs de toute responsabilité quant aux contenus portant atteinte au droit d'auteur. Alors que sa finalité était au départ de protéger les petites entreprises de type start-up face à de lourdes obligations au titre du droit d'auteur, elle a creusé l'écart, à l'ère du streaming musical, entre les redevances versées par les sites créés par les utilisateurs et financés par la publicité et les redevances versées par les services de streaming payants pour le même contenu<sup>32</sup>. Face à cette évolution, l'article 17 de la Directive européenne 2019/790 accroît la responsabilité qui incombe aux sites créés par les utilisateurs d'obtenir une autorisation pour communiquer un contenu, ou de le retirer si l'autorisation est refusée, garantissant ainsi la rémunération équitable des ayants droit, quelle que soit la plateforme qu'ils choisissent pour partager leur contenu<sup>33</sup>. La révision des traités internationaux et des instruments normatifs en vigueur, comme l'article 8 du Traité de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) sur le droit d'auteur, en encourageant la révision des législations nationales, constitue également une piste pour répondre à ces préoccupations<sup>34</sup>.

▲ **Les campagnes menées par les acteurs de la filière peuvent également faire prendre conscience des injustices en matière de juste rémunération dans le secteur, et susciter un changement.** Parmi les récentes campagnes de mobilisation et de sensibilisation, citons #BrokenRecord, un mouvement lancé sur les médias sociaux contre la répartition actuelle des richesses dans la chaîne de valeur culturelle<sup>35</sup>. Fondé par Tom Gray, musicien et compositeur, ce mouvement est né pour appeler l'attention sur le fait que les revenus du streaming, qui est pourtant devenu le principal mode de consommation de la musique, ne suffisent pas pour vivre de sa musique, un phénomène amplifié par l'annulation des concerts pendant la pandémie. Le mouvement, soutenu par les syndicats de musiciens Musician's Union et Ivors Academy, est reconnu pour avoir déclenché l'enquête parlementaire évoquée plus haut sur l'économie du streaming au Royaume-Uni.

▲ **La protection contre la fraude joue également un rôle crucial pour garantir le respect des normes en matière de rémunération équitable dans le secteur.** La Fédération internationale de l'industrie phonographique (IFPI) et Pró-Música Brasil, organisme officiel de représentation des maisons de disques sur le marché phonographique brésilien, ont formé un partenariat pour protéger les intérêts des artistes et des maisons de disques en obtenant la fermeture de services de manipulation de streaming. Dans le cadre du modèle de rémunération en fonction de la part de marché (MCPS), les services de manipulation du streaming permettent aux parties prenantes de gonfler frauduleusement leur nombre d'écoutes, et d'augmenter ainsi leur part de marché pour obtenir davantage de revenus. C'est pourquoi, en 2019, l'IFPI a formé une large coalition rassemblant des majors et des labels indépendants, des éditeurs, des plates-formes de streaming numériques et des organisations d'artistes afin d'adopter un code de bonnes pratiques pour lutter contre l'activité frauduleuse de manipulation du streaming<sup>36</sup>. Selon le site Web de l'IFPI, en juillet 2021, l'alliance avait eu un impact sur les activités de 65 services de manipulation de streaming, entraînant la fermeture de 10 sites et obtenant que 20 sites ne proposent plus ce service<sup>37</sup>.



## B Mesures et initiatives visant à favoriser la diversité dans l'écosystème du streaming musical

L'accessibilité désigne la possibilité pour les parties prenantes d'accéder au marché du streaming musical, d'y participer et d'en bénéficier. Il est essentiel, pour favoriser la diversité dans l'écosystème du streaming musical, que le secteur soit accessible à tous, y compris à ceux qui en font déjà partie.

**Objectifs**

- ▲ Créer des espaces qui permettent au public de dialoguer directement avec les artistes.
- ▲ Établir des réseaux professionnels solides et offrir des possibilités de mentorat.
- ▲ Veiller à ce que toutes les parties prenantes, et en particulier les créateurs, sachent comment exploiter au mieux les possibilités offertes par les plates-formes de streaming.

**Modalités** Ateliers axés sur les compétences ; programmes de pépinières d'artistes ; possibilités de constitution de réseau ; forums permettant de recueillir les avis et dialogue ouvert avec les responsables politiques.

**Exemples**

- ▲ **Les programmes de formation/pépinières destinés aux artistes améliorent l'accessibilité et facilitent l'entrée dans le secteur du streaming musical** en aidant les créateurs à accéder à des ressources et à acquérir des compétences technologiques rarement disponibles ou enseignées. La création musicale dans le paysage numérique, par exemple, exige un ensemble de compétences différent de celui de la scène.

- ▲ **L'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) peuvent considérablement réduire les obstacles à l'entrée du secteur du streaming musical.** *Gender@Work*, un programme de formation de trois ans mené au Ghana et en Afrique du Sud, transmet à des femmes des compétences fondamentales et techniques pour participer à cette activité<sup>38</sup>. À la différence de ce cours, qui s'attache à transmettre un ensemble complet de compétences, *The Sound Initiative (TSI)* vise à doter ses stagiaires d'un savoir-faire spécifiquement numérique. TSI, située au Cambodge, regroupe une association caritative et une école et propose un programme de formation spécifique intitulé « *Digital Education for Artists and Producers* » (Formation numérique pour les artistes et les producteurs) qui transmet aux musiciens des compétences numériques en matière de distribution, de stratégie de marque, de marketing, de commerce et de communication<sup>39</sup>. Plutôt que de s'adresser à un segment particulier de la population, le cours (dispensé en ligne et en présentiel) est ouvert aux musiciens quel que soit leur niveau de compétence, ce qui permet à la fois aux musiciens émergents et aux musiciens expérimentés qui souhaitent se reconvertir dans le streaming musical d'acquérir des compétences spécifiques au streaming numérique. Depuis sa création en 2018, l'initiative TSI a formé 45 personnes dans l'ensemble de ses programmes : l'impact et la portée de ces programmes de formation ont peut-être été limités par un manque de ressources et de capacités.

- ▲ **L'établissement de plates-formes intersectorielles de communication et de collaboration peut améliorer l'inclusion et encourager l'apprentissage par les pairs dans le secteur du streaming musical.** Inspiré de la Recommandation de l'UNESCO relative à la condition de l'artiste (1980), le forum sur la condition de l'artiste WAV [*Women's Amplified Voices*] est une plate-forme de communication et de discussion collaborative qui réunit des représentants des pouvoirs publics cambodgiens et des membres des industries créatives cambodgiennes<sup>40</sup>. Ce forum a pour ambition d'encourager le dialogue afin d'étudier les moyens d'améliorer les conditions de travail des artistes, en particulier des femmes, et de créer ainsi un environnement de travail plus accessible pour les artistes féminines. Ce type de mobilisation dans le cadre d'un espace de discussion ouvert et d'un dialogue permanent, établit un système de suivi permettant de faire évoluer le secteur et les intérêts des parties prenantes.

**Exemples**  
(Suite)

▲ **Le développement de distributeurs de musique indépendants peut simplifier la chaîne de valeur du streaming musical et permettre aux artistes de distribuer leur musique selon leurs propres conditions.** Le développement de distributeurs indépendants et artisanaux, tels que *DistroKid*, *TuneCore* et *CD Baby*, permet aussi aux artistes de mettre leur musique en ligne sur des plates-formes de streaming en toute indépendance, sans être obligés de passer par un label. Il est vrai que ces artistes, en s'autodiffusant, ne bénéficient pas des ressources d'une maison de disques en matière de promotion, de logistique ou de financement, mais pour les artistes moins expérimentés qui ne souhaitent ou ne peuvent pas être représentés par un label, ce processus est plus simple, moins coûteux et leur permet de conserver tous les droits sur leur musique. Les distributeurs de musique indépendants sont également utiles aux services de streaming plus restreints, en particulier les services spécialisés dans des régions/genres musicaux de niche, et pour lesquels il est difficile d'accéder aux catalogues musicaux des grandes maisons de disques et des grands distributeurs, et de les héberger. *Deedo*, un service de streaming proposant un catalogue de musique panafricaine, a créé son propre service de distribution, grâce auquel les artistes peuvent directement télécharger leur musique sur la plate-forme de *Deedo*<sup>41</sup>. En jouant à la fois le rôle de plate-forme de streaming et de distributeur, ils bénéficient non seulement d'un accès ininterrompu à leur propre catalogue indépendant, mais ils permettent également à des artistes moins connus de diffuser leur musique sur une plate-forme de streaming.

▲ **Pour une meilleure accessibilité du marché du streaming musical, des mesures doivent également être prises pour combler les lacunes en matière de compétences numériques et d'accès.** Sachant que 96 % des 2,9 milliards de personnes qui ne possèdent toujours pas de connexion résident dans un pays en développement, les initiatives menées dans des pays développés bénéficient d'un meilleur accès aux ressources, aux technologies et aux données, et sont donc généralement mieux établies et valorisées que celles des pays en développement<sup>42</sup>. Cependant, s'ajoutant à cette fracture, il existe un autre fossé entre zones urbaines, où 77 % de la population a accès au réseau 4G, et zones rurales, où seulement 22 % de la population bénéficie d'un tel accès<sup>43</sup>. Ainsi, du fait des disparités en matière de compétences numériques, ces nouveaux outils n'ont pas la même portée partout dans le monde.

▲ **Les possibilités de financement permettant d'investir dans la création, notamment les fonds de départ en faveur des projets nouveaux, sont essentielles pour permettre à une plus grande diversité de parties prenantes de participer à la chaîne de valeur du streaming musical.** L'industrie musicale est considérée comme un secteur à haut risque par de nombreuses banques, ce qui rend l'obtention de prêts difficile. *Afreximbank*, organisme panafricain de services financiers, a lancé son Fonds de soutien à l'industrie de la création en le dotant de 500 millions de dollars, afin de mettre en place les infrastructures indispensables et de faciliter la monétisation et la commercialisation des activités du secteur de la création, notamment la production et le commerce de biens créatifs<sup>44</sup>.

▲ **Les cadres internationaux peuvent renforcer la diversité dans l'écosystème du streaming musical en établissant des normes et des critères guidant les États dans l'élaboration ou la révision d'une législation inclusive, équitable et transparente.** Parmi les cadres internationaux pertinents, citons notamment les directives opérationnelles de l'UNESCO sur la mise en œuvre de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (2005) dans l'environnement numérique (2017) et la Recommandation de l'UNESCO sur l'éthique de l'intelligence artificielle (2021).

## C Mesures et initiatives visant à favoriser la découvrabilité

Il ne suffit pas aux créateurs d'avoir accès au marché du streaming musical pour générer des revenus durables et significatifs. En effet, les musiciens doivent parvenir à se faire connaître et à faire entendre leur musique aux utilisateurs sur un marché saturé et ultra-concurrentiel. Les initiatives destinées à promouvoir la découvrabilité sont donc déterminantes pour faire en sorte qu'un large éventail de parties prenantes soit non seulement en mesure de participer à cet écosystème, mais aussi d'en tirer les bénéfices.

---

**Objectifs** ▲ Mettre en place des mesures favorisant la diversité et la découvrabilité, et corrigeant les biais, notamment dans les recommandations algorithmiques.

▲ Faire découvrir aux auditeurs des musiques variées et décloisonner les goûts musicaux.

---

**Modalités** Algorithmes privilégiant la diversité ; soutien à l'émergence de plates-formes de streaming spécialisées dans certaines niches ; composition de listes de lecture en fonction de caractéristiques spécifiques (par exemple, sexe/genre musical, etc.) ; initiatives visant à promouvoir la collecte de données et la transparence.

---

**Exemples** ▲ **Les initiatives de création de listes de lecture mises en œuvre à l'échelle locale/régionale peuvent avoir un impact significatif sur la découvrabilité des artistes.** Le poids des listes de lecture (*playlists*) a été particulièrement mis en évidence grâce à des initiatives menées pendant la pandémie de COVID-19, comme l'initiative « *Stream Local* » d'Apple Music en Afrique du Sud et en Inde<sup>45</sup>. Mise en place en avril 2020, la plate-forme a composé des listes de lecture par région, diffusant les titres d'artistes locaux. En mettant en avant les artistes au sein de leurs communautés locales, l'initiative a permis d'augmenter la part de marché des musiciens locaux et de leur attirer des publics de proximité et géolocalisés, susceptibles d'apporter des avantages à plus long terme, tels que des écoutes durables ou la présence aux concerts.

▲ **Il convient de concevoir et de mettre en œuvre des algorithmes de recommandation musicale transparents et privilégiant la diversité, et de suivre leur impact dans le temps afin d'orienter les mesures à prendre à l'avenir.** Les algorithmes, ou systèmes de recommandation, sont conçus pour guider les utilisateurs à travers les catalogues de services de streaming en générant automatiquement des listes de lecture et en proposant des recommandations personnalisées à une fin précise, par exemple promouvoir les nouvelles sorties. On a critiqué les algorithmes pour leur manque de transparence et les biais inhérents qu'ils comportent. L'instauration d'indicateurs de la diversité dans les algorithmes de recommandation – la popularité ou le caractère de « niche » d'un titre ou d'un artiste, par exemple – comme moyen d'améliorer la découvrabilité est actuellement étudiée par les plates-formes de streaming telles que Deezer. Toutefois, les indicateurs de la diversité sont complexes et susceptibles d'évoluer rapidement dans le temps, et le succès des algorithmes dépend également de la volonté des utilisateurs d'interagir avec les recommandations algorithmiques. Par conséquent, l'utilisation d'algorithmes transparents et privilégiant la diversité en vue d'améliorer la découvrabilité constitue un outil puissant mais dépendant du contexte, et actuellement laissé à la responsabilité des plates-formes de streaming elles-mêmes. De plus amples recherches sur son impact, ainsi que sur les indicateurs qui devraient être utilisés en vue de sa quantification, doivent donc être menées. La possibilité d'élaborer un cadre réglementaire relatif aux algorithmes au niveau des politiques, notamment des lignes directrices en matière de quotas (sexe, langue, origine) et autres mesures inspirées des services de radiotélévision publique, peut également être étudiée.

▲ **L'application de la législation peut considérablement élargir la visibilité des contenus locaux et régionaux sur les plates-formes de streaming.** Des instruments législatifs nationaux peuvent être adoptés pour garantir qu'une certaine quantité de contenu local soit mise à disposition par les services de streaming et puisse être découverte sur leurs sites. Les pouvoirs publics canadiens ont ainsi présenté le projet de loi C-11, ou Loi sur la diffusion en ligne : ce projet de loi présenté par le Ministre du patrimoine canadien a pour vocation d'amender la Loi sur la radiodiffusion (S.C. 1991, c.11) afin d'y intégrer les entreprises en ligne<sup>46</sup>. Il imposerait aux services de streaming les mêmes normes qu'aux diffuseurs traditionnels, tenus de « contribuer à la création et à la mise à disposition d'histoires et de musique canadiennes »<sup>47</sup>.



© Daniel Eliashevskyi / Unsplash.com

### Exemples (Suite)

Le projet de loi, dont le but est de promouvoir les contenus canadiens en renforçant leur visibilité, habilitera le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes à établir un cadre réglementaire sur les types de contenu promus par les services de streaming. Le projet de loi vise à offrir davantage de possibilités aux artistes canadiens et à favoriser une plus grande diversité et une plus grande inclusion dans le secteur de la diffusion en ligne.

▲ **S'il est vrai que le développement de plates-formes de streaming spécialisées permet de promouvoir efficacement des musiciens moins connus représentant des régions/genres musicaux de niche, la fragmentation du public constitue un risque important.** En Inde, où la majeure partie de la musique consommée est la musique populaire du genre Bollywood, il est plus difficile de rendre les autres genres « découvrables », si bien qu'ils intéressent moins les grandes plates-formes de streaming et les grandes maisons de disques qui pourraient les intégrer et les promouvoir. En créant une plate-forme distincte spécialement consacrée à la diffusion de la musique classique indienne, *Ragya* offre un espace permettant aux musiciens classiques indiens, nouveaux venus ou plus anciens, d'être découverts au sein d'un environnement moins concurrentiel, tout en se constituant une base d'auditeurs sur mesure et passionnés pour un genre plus confidentiel<sup>48</sup>. En théorie, cela permet aux artistes d'être accessibles, d'être découverts et de générer des revenus. Cependant, dans la pratique, il est peu probable que les utilisateurs soient prêts à souscrire plusieurs abonnements à des services de streaming de niche pour satisfaire leur consommation. Si cela peut dans certains cas entraîner une fragmentation des publics, les alliances entre petites plates-formes peuvent favoriser l'enrichissement mutuel, et l'accès aux plates-formes spécialisées peut être facilité par le recours à des modèles de générations de revenus fondés sur la publicité ainsi qu'à des subventions publiques ou privées plutôt qu'à des abonnements payants.

▲ **La diversification des canaux numériques, en complément des plates-formes de streaming proprement dites, est essentielle à la découvrabilité de contenus variés.** Si la sélection par des algorithmes peut avoir un effet sur la découvrabilité, en réalité, environ 68 % du nombre total d'écoutes sur les principaux services sont générés par les utilisateurs<sup>49</sup>. Augmenter sa découvrabilité par le biais d'autres plates-formes (plates-formes de médias sociaux et plates-formes de streaming vidéo, entre autres) peut également se révéler très efficace pour accroître ses chances d'être découvert sur les services de streaming musical. Midem Africa organise un certain nombre d'ateliers, de séminaires et de cours pour apprendre aux musiciens à commercialiser leur musique avec succès par le biais des médias sociaux<sup>50</sup>. De même, Station Beirut (plate-forme d'échange pour artistes et espace culturel libanais) travaille avec Music Ally (une entreprise londonienne spécialisée dans les compétences et les connaissances musicales) pour offrir à une sélection de musiciens libanais indépendants une formation en marketing musical numérique leur permettant d'accroître leur découvrabilité dans le paysage numérique et de se constituer une base d'auditeurs<sup>51</sup>.

## D Mesures et initiatives visant à favoriser la production, l'accessibilité et la transparence des données

La production de données a pour objet d'encourager la prise de décision fondée sur des éléments factuels aux niveaux local, national et international. Les données peuvent aider à faire la lumière sur l'état actuel du secteur, à suivre l'impact des politiques, des initiatives et des mesures au fil du temps, et à étayer les futurs projets et cadres réglementaires afin de garantir la croissance durable et inclusive du secteur du streaming musical.

**Objectifs**

- ▲ Encourager la prise de décisions et la formulation de politiques fondées sur des données factuelles.
- ▲ Suivre l'impact des initiatives et des politiques dans le temps, notamment sur la diversité du secteur.
- ▲ Optimiser l'efficacité et renforcer la transparence et la durabilité tout au long de la chaîne de valeur du streaming musical.

**Modalités** Rapports et activités de suivi au niveau national ; outils de données permettant aux artistes de suivre leurs revenus en temps réel ; agrégateurs de données tiers ; plates-formes de données axées sur la rémunération ; rapports de données segmentées pour évaluer la diversité.

**Exemples** ▲ **Des activités de suivi menées au niveau national devraient permettre un suivi du secteur du streaming musical à l'échelle mondiale.** Les rapports mondiaux sur la musique de l'IFPI donnent un bref aperçu de l'état du marché mondial de la musique enregistrée et mettent en évidence la valeur du secteur<sup>52</sup>. Les mesures économiques permettent aux parties prenantes d'identifier les marchés et régions clés et aux responsables politiques de suivre les performances du secteur. Des rapports plus généraux s'intéressant aux industries de la culture et de la création, tels que la série de rapports mondiaux phares de l'UNESCO intitulée « *Repenser les politiques en faveur de la créativité* », permettent aux parties prenantes d'avoir une vue d'ensemble des principales tendances qui caractérisent le secteur, ainsi que des possibilités et des défis qui en résultent.





## Exemples

(Suite)

▲ **La production et le partage de données sont au cœur de la transparence et du développement des infrastructures.** La production et la mise à disposition de données transparentes et facilement exploitables sont essentielles pour éclairer l'élaboration des politiques, d'une part, et pour aider les artistes à identifier et à exploiter les meilleures sources de revenus pour eux, d'autre part. Le projet RSFAM (Revenue Streams for African Musicians), géré par la Fondation Music in Africa, mène une étude fondée sur des données concernant les sources de revenus fiables pour les musiciens sud-africains. Le RSFAM « collectera et analysera les données relatives aux tendances en matière de revenus des créateurs de musique afin d'identifier et d'optimiser les pratiques génératrices de revenus dans les neuf provinces d'Afrique du Sud »<sup>53</sup>. Le projet est mené à titre expérimental en Afrique du Sud, mais sera étendu à d'autres pays africains en cas de succès. Le secteur de la musique en Afrique continue de pâtir d'un manque de statistiques et de données fiables. En conséquence, de nombreux professionnels de la musique ne sont pas en mesure de monétiser leur travail le plus efficacement possible. Ce projet comporte deux phases. Tout d'abord, un travail de recherche et de collecte de données sera effectué. Puis les données seront mises à la disposition des professionnels de la musique et éclaireront la nature et l'orientation des ateliers, des formations et des actions de sensibilisation menées par le RSFAM.

▲ **Les rapports fondés sur des données peuvent inspirer les campagnes de plaidoyer et de sensibilisation.** Une enquête parlementaire britannique sur le marché du streaming musical, menée par les membres de la Commission de la Chambre des communes sur le numérique, la culture, les médias et le sport, a étudié les conséquences du streaming musical pour les musiciens<sup>54</sup>. La commission d'enquête a entendu les créateurs, les experts du secteur, les services de streaming, ainsi que les principales maisons de disques et entreprises technologiques britanniques. Ses travaux ont permis à la Commission de formuler des recommandations politiques étayées, notamment en ce qui concerne la rémunération équitable, ce qui a conduit l'Autorité de la concurrence et des marchés à entreprendre une enquête sur le secteur.

▲ **Les agrégateurs tiers peuvent établir une passerelle entre les données et les artistes, et permettre à ces derniers de faire des choix éclairés pour leur carrière.** Les données recueillies par des entités privées (telles que Chartmetric et UnitedMasters) peuvent aider les professionnels de la musique à mieux commercialiser leurs œuvres sur les plates-formes de streaming numérique et les médias sociaux. En indiquant aux artistes comment leur public interagit avec leur musique, les fournisseurs de données leur permettent de mieux comprendre les préférences des consommateurs et les performances de leur travail, ce qui leur permet de monétiser plus efficacement le fruit de ce travail.

▲ **Les plates-formes de données axées sur la rémunération, souvent dirigées par des sociétés de perception des droits, sont un outil déterminant pour améliorer la transparence en matière de collecte, d'analyse et de présentation des données sur la rémunération.** L'Association des auteurs d'œuvres musicales de la République de Corée (KOMCA), par exemple, a mis au point une application destinée à servir de « système transparent de répartition des redevances de droits d'auteur »<sup>55</sup>. Les ayants droit peuvent accéder directement sur leur téléphone à un relevé de paiement qui comprend des données auparavant inaccessibles et difficiles à comprendre – telles que le montant total des redevances versées par mois, la fréquence à laquelle les titres sont diffusés sous licence et les redevances générées au titre de chaque licence – ce qui leur permet de mieux comprendre et d'optimiser leurs sources de revenus.

▲ **La collecte de données désagrégées est essentielle pour suivre la diversité dans le secteur du streaming musical.** Le fait d'isoler des groupes de données permet aux parties prenantes et aux responsables politiques d'évaluer la diversité du secteur de manière plus détaillée et de prendre des décisions éclairées. Par exemple, des recherches menées par Spotify montrent que les artistes féminines et les groupes mixtes sont moins écoutés que leurs homologues masculins<sup>56</sup>. La représentation des artistes féminines est légèrement plus élevée dans les écoutes suggérées par des algorithmes que dans les écoutes résultant d'un choix humain, mais l'étude montre également que les algorithmes ont généralement tendance à prédire et à consolider les habitudes des consommateurs. Si ces données mettent en lumière une inégalité dans la représentation féminine, la plupart des données existantes ne proviennent que des grands services de streaming européens ou nord-américains, dont les habitudes de consommation sont très différentes de celles du reste du monde. Il est par ailleurs difficile d'évaluer la répartition des genres, car lorsque l'artiste ne renseigne pas son profil (profil qui n'est d'ailleurs pas fiable, car la composition des groupes, les identités de genre et autres particularités changent régulièrement et les artistes ne suivent pas toujours les protocoles d'auto-identification), il existe peu de moyens d'identifier le genre, l'orientation sexuelle, l'origine ethnique et autres indicateurs de la diversité.



## TENDANCES OBSERVÉES

■ **Des écarts importants existent en matière de rémunération des artistes dans le secteur du streaming musical.** Les grandes maisons de disques, tels que Universal Music Group, Sony Music Entertainment et Warner Music Group, qui possèdent à eux trois 66,1 % des parts du marché mondial, sont capables de consacrer davantage de ressources financières et logistiques pour soutenir les artistes et sont plus susceptibles d'investir dans des artistes dont le retour potentiel sur investissement ne fait pas de doute<sup>57</sup>. Les artistes signés par une grande maison de disques deviennent ainsi plus visibles sur les principales plates-formes de streaming, ce qui leur assure une exposition accrue et une hausse de revenus. Le modèle de partage des revenus le plus couramment utilisé dans le secteur du streaming, le système de rémunération selon la part de marché (Market-centric payment system, MCPS), favorise un petit nombre d'artistes qui disposent déjà d'un public fidèle. C'est ainsi qu'en 2020, Spotify a versé environ 20,7 milliards de dollars à ses 57 000 premiers artistes, tandis que les 7,94 millions d'autres artistes de la plate-forme se partageaient 2,3 milliards de dollars<sup>58</sup>.

■ **La majorité des initiatives visant à promouvoir une répartition équitable des revenus dans le secteur du streaming musical sont menées dans des pays développés ou leur sont étroitement liées.** Les initiatives actuellement en cours dans le monde en développement tendent à dépendre plus fortement de l'aide et du financement des pays développés (par exemple, The Sound Initiative ; Station Beirut). Les disparités en matière d'accès au numérique et de compétences expliquent la différence d'orientation des initiatives dans les pays du Sud, qui tendent à promouvoir l'accessibilité à l'industrie musicale en général et le développement des compétences, tandis que les pays du Nord comptent davantage d'initiatives relatives au secteur du streaming musical proprement dit, autour de la syndication, de la génération de données et de la réglementation, par exemple.

■ **La pandémie a révélé au grand jour les difficultés traversées par le secteur de la musique, suscitant ainsi une vague de nouvelles initiatives (par exemple, #BrokenRecord ; Stream Local), mais les trajectoires et les résultats de ces initiatives ne seront sans doute pas visibles avant longtemps.** Le secteur du streaming a atteint de nouveaux sommets pendant la pandémie, en offrant une source de revenus complémentaires à de nombreux artistes, mais ces derniers n'en ont pas tous bénéficié de la même manière. Face à l'accélération du virage numérique provoquée par la pandémie et à la prise de conscience croissante des inconvénients des modèles traditionnels de répartition des revenus, tels que le système de rémunération en fonction de la part de marché (MCPS), l'accent a été mis sur les modèles économiques qui favorisent la monétisation directe et donnent du pouvoir aux créateurs, comme le modèle de rémunération fondé sur le parrainage, qui a amélioré les taux de rémunération et resserré les liens entre les artistes et leur public. Alors que la recherche de modèles de rémunération plus équitables et plus justes se poursuit, ce phénomène devrait continuer à se développer dans le monde de l'après-COVID.

■ **La maturité des cadres de réglementation et de suivi varie considérablement d'une région à l'autre.** Certains pays, notamment ceux du Nord (mais pas uniquement), ont mis en place des instances chargées de contrôler chaque étape de la chaîne de valeur, favorisant ainsi le développement de processus tels que la communication et la publication de données, qui ont à leur tour contribué à instaurer un écosystème plus solide et plus transparent. D'autres, en revanche, manquent d'infrastructures qui seraient adaptées à l'écosystème numérique en matière d'application de la législation contre les atteintes aux droits d'auteur, par exemple, ou encore de syndication ou de protection des droits de propriété intellectuelle. Cet écart a particulièrement joué sur la mesure dans laquelle la rémunération équitable et la diversité ont été prises en compte tout au long de la chaîne de valeur du secteur du streaming musical.

■ **Alors que les musiciens disposent de sources de revenus et de méthodes de rémunération en ligne de plus en plus nombreuses et de plus en plus variées, la réglementation et les politiques relatives à ces modèles ne suivent pas le rythme.** Les nouvelles technologies telles que les jetons non fongibles et la chaîne de blocs sont apparues pour les artistes comme de nouvelles sources de revenus possibles. Ces nouvelles méthodes de distribution des revenus sont souvent décentralisées, ce qui signifie que les artistes perçoivent leur rémunération plus rapidement et avec moins d'intermédiaires. Cependant, la rapidité avec laquelle ces nouvelles technologies ont vu le jour et ont évolué a creusé l'écart entre ce qui se pratique et la réglementation correspondante.

Alors que les défis en matière de régulation du secteur du streaming persistent, ces évolutions continuent de souligner la nécessité pour les organismes de régulation de traiter avec les professionnels de la filière et les autres parties prenantes du secteur des technologies en vue de mettre en place des cadres réglementaires en concertation.

■ **La transparence et la disponibilité des données est un défi permanent qui a des répercussions sur chaque maillon de la chaîne de valeur du streaming musical.** L'apparition de plates-formes de streaming et de services de collecte de données tels que Chartmetric a permis de faciliter la quantification des données et d'accroître leur disponibilité. Cependant, il est souvent difficile pour toutes les parties prenantes d'accéder aux données – notamment en matière de rémunération et de diversité – et ces données ne parviennent pas toujours de manière claire et compréhensible aux artistes au bout de la chaîne de valeur culturelle. Bien qu'un nombre considérable de données sur le streaming figurent dans des publications telles que les rapports annuels Loud&Clear de Spotify, il importe également, pour la formalisation de la réglementation et du suivi, de faire en sorte que ces données soient complètes, précises, cohérentes et présentées de manière intelligible et exploitable pour les responsables politiques. On observe également un manque général de données fiables pour évaluer la diversité et la représentation des genres.



## PERSPECTIVES POUR L'ACTION À VENIR

■ **L'accès à des données solides doit être démocratisé pour tous les acteurs de la chaîne de valeur du streaming musical.** Dans certains marchés, les lacunes persistantes en matière de production, d'accessibilité et de transparence des données a empêché de comprendre clairement le contexte local du streaming musical, ce qui a eu des conséquences particulièrement graves pour les artistes et leur juste rémunération. Les initiatives relatives aux données, telles que Revenue Streams for African Musicians, pourraient donc être utiles pour aider les artistes à déterminer quels sont les moyens les plus efficaces d'obtenir des revenus pour les créateurs. Pour l'élaboration des politiques, il est également nécessaire de désagréger davantage les données (selon le sexe, l'âge, l'origine ethnique, etc.) afin que des données plus spécifiques puissent être collectées, publiées et utilisées pour formuler des politiques ciblées. À une échelle internationale plus large, des indicateurs clairs et quantifiables devraient être élaborés collectivement par les acteurs de la filière puis mis en œuvre pour aider à coordonner les actions autour d'objectifs communs en faveur d'une meilleure équité et d'une plus grande transparence des modèles de rémunération, ainsi que de la diversité.

■ **Une approche globale et collaborative doit être adoptée de façon à optimiser l'impact des initiatives individuelles.** Compte tenu du fait que les difficultés sont plus présentes dans certaines régions que dans d'autres (le manque d'accès aux technologies et le déficit des compétences numériques), il convient d'appliquer une approche intégrée, à la fois au sein du secteur du streaming musical et sur le plan géographique. Dans les industries locales de streaming, toutes les parties prenantes (notamment celles qui travaillent dans les maisons de disques et les plates-formes de streaming) doivent avoir la possibilité de participer aux discussions stratégiques, par exemple en créant des syndicats ou dans le cadre de l'élaboration participative des politiques et d'espaces de discussion ouverts, afin de déterminer collectivement comment favoriser au mieux une rémunération équitable et la diversité, à tous les niveaux de la chaîne de valeur de la musique. Ces initiatives peuvent être étendues à l'échelle mondiale par le biais de réseaux internationaux et d'initiatives d'apprentissage par les pairs afin de contribuer à atténuer les difficultés régionales. En outre, les responsables politiques peuvent favoriser la prospérité des parties prenantes qui placent les principes de la rémunération équitable et de la diversité au cœur de leur modèle économique en leur accordant des investissements, des subventions ou des formations afin de contribuer à transposer les projets pilotes à plus grande échelle, tout en aidant à financer la recherche qui permet de progresser en permanence au service de ces deux objectifs.

■ **Les artistes devraient avoir les moyens de tirer parti de l'impact et de la portée du parrainage ou des modèles de rémunération centrés sur la consommation de l'auditeur.** Des initiatives devraient s'attacher à soutenir les artistes qui souhaitent investir dans le renforcement des relations avec leur public par le biais des plates-formes de streaming, et les doter des outils et des compétences nécessaires pour monétiser ces relations. Dans le paysage actuel, le meilleur moyen pour les artistes de tirer des revenus du streaming musical semble consister à multiplier les canaux numériques sur lesquels leur musique est disponible et à diversifier leur stratégie numérique.

■ **Soutenir la diversité dans le cadre du streaming musical et en dehors.** L'investissement dans des formations axées sur la diversité, l'élaboration de systèmes de soutien qui autonomisent les parties prenantes appartenant à des groupes marginalisés, l'association de spécialistes en matière d'égalité, de diversité et d'inclusion à l'élaboration des politiques ainsi que le renforcement de l'éducation culturelle et artistique sont autant de mesures essentielles pour protéger et promouvoir la diversité des expressions culturelles, tant dans le cadre du streaming musical qu'en dehors de ce secteur.

## NOTES

- IFPI. (2022). *IFPI Global Music Report 2022 - State of the Industry*. [www.ifpi.org/wp-content/uploads/2022/04/IFPI\\_Global\\_Music\\_Report\\_2022-State\\_of\\_the\\_Industry.pdf](http://www.ifpi.org/wp-content/uploads/2022/04/IFPI_Global_Music_Report_2022-State_of_the_Industry.pdf).
- Mulligan, M. (18 janvier 2022). *Music subscriber market shares Q2 2021*. MIDiA Research. [www.midiaresearch.com/blog/music-subscriber-market-shares-q2-2021](http://www.midiaresearch.com/blog/music-subscriber-market-shares-q2-2021).
- Goldman Sachs. (2020). *The show must go on*. [www.goldmansachs.com/insights/pages/infographics/music-in-the-air-2020/report.pdf](http://www.goldmansachs.com/insights/pages/infographics/music-in-the-air-2020/report.pdf).
- Fortune Business Insights. (Décembre 2021). *Video Streaming Market Size, Share, Trends | Growth by 2028*. [www.fortunebusinessinsights.com/video-streaming-market-103057](http://www.fortunebusinessinsights.com/video-streaming-market-103057).
- IFPI. (2022). *IFPI Global Music Report 2022 - State of the Industry*. [www.ifpi.org/wp-content/uploads/2022/04/IFPI\\_Global\\_Music\\_Report\\_2022-State\\_of\\_the\\_Industry.pdf](http://www.ifpi.org/wp-content/uploads/2022/04/IFPI_Global_Music_Report_2022-State_of_the_Industry.pdf).
- Mulligan, M. (18 janvier 2022). *Music subscriber market shares Q2 2021*. MIDiA Research. [www.midiaresearch.com/blog/music-subscriber-market-shares-q2-2021](http://www.midiaresearch.com/blog/music-subscriber-market-shares-q2-2021).
- Goldman Sachs. (2020). *The show must go on*. [www.goldmansachs.com/insights/pages/infographics/music-in-the-air-2020/report.pdf](http://www.goldmansachs.com/insights/pages/infographics/music-in-the-air-2020/report.pdf).
- Goldman Sachs. (2020). *The show must go on*. [www.goldmansachs.com/insights/pages/infographics/music-in-the-air-2020/report.pdf](http://www.goldmansachs.com/insights/pages/infographics/music-in-the-air-2020/report.pdf).
- Spotify. (2022). *Loud & Clear*. Spotify. <https://loudandclear.byspotify.com/>.
- Stassen, M. (26 octobre 2021). *Here's exactly what Spotify, Apple and other streaming services want to pay songwriters from 2023 onwards*. Music Business Worldwide.
- The Music Managers Forum and Featured Artists Coalition [MMFFAC]. (2020). *Written evidence submitted by the Music Managers Forum and Featured Artists Coalition*. <https://committees.parliament.uk/writtenevidence/15289/pdf/>.
- Mulligan, M. (3 décembre 2021). *Music market shares: independent labels and artists are even bigger than you thought*. MIDiA Research. [www.midiaresearch.com/blog/music-market-shares-independent-labels-and-artists-are-even-bigger-than-you-thought](http://www.midiaresearch.com/blog/music-market-shares-independent-labels-and-artists-are-even-bigger-than-you-thought)
- The Music Managers Forum and Featured Artists Coalition [MMFFAC]. (2020). *Written evidence submitted by the Music Managers Forum and Featured Artists Coalition*. <https://committees.parliament.uk/writtenevidence/15289/pdf/>.
- Keipios. (n.d.). *Countries with the largest TikTok audience as of January 2022*. In Statista - The Statistics Portal. Consulté à l'adresse : [www.statista.com/statistics/1299807/number-of-monthly-unique-tiktok-users/#:~:text=As%20of%20January%202022%2C%20The,TikTok%20to%20watch%20short%2Dvideos](http://www.statista.com/statistics/1299807/number-of-monthly-unique-tiktok-users/#:~:text=As%20of%20January%202022%2C%20The,TikTok%20to%20watch%20short%2Dvideos).
- Organisation mondiale de la propriété intellectuelle. (1er juin 2021). *Rapport sur le marché de la musique en ligne et les principaux modèles d'affaires en Asie : aperçu et tendances générales*. [www.wipo.int/edocs/mdocs/copyright/fr/sccr\\_41/sccr\\_41\\_7.pdf](http://www.wipo.int/edocs/mdocs/copyright/fr/sccr_41/sccr_41_7.pdf).
- Fondo, M. et Bah, A. (19 mars 2021). *Developments of copyright and related rights at ARIPO*. [www.aripo.org/success-stories/recent-developments-of-copyright-and-related-rights-at-aripo/](http://www.aripo.org/success-stories/recent-developments-of-copyright-and-related-rights-at-aripo/).
- Götting, M. C. (5 novembre 2021). *Number of music streaming subscribers worldwide from 2015 to 1st quarter 2021*. Statista. [www.statista.com/statistics/669113/number-music-streaming-subscribers/#:~:text=In%20the%20first%20quarter%20of,the%20first%20quarter%20of%202021](http://www.statista.com/statistics/669113/number-music-streaming-subscribers/#:~:text=In%20the%20first%20quarter%20of,the%20first%20quarter%20of%202021).
- IFPI. (2021). *IFPI Global Music Report 2021 - State of the Industry*. [https://gmr2021.ifpi.org/assets/GMR2021\\_State%20of%20the%20Industry.pdf](https://gmr2021.ifpi.org/assets/GMR2021_State%20of%20the%20Industry.pdf).
- Organisation mondiale de la propriété intellectuelle. (1<sup>er</sup> juin 2021). *Rapport sur le marché de la musique en ligne et les principaux modèles d'affaires en Asie : aperçu et tendances générales*. [www.wipo.int/edocs/mdocs/copyright/fr/sccr\\_41/sccr\\_41\\_7.pdf](http://www.wipo.int/edocs/mdocs/copyright/fr/sccr_41/sccr_41_7.pdf).
- House of Commons Digital, Culture, Media and Sport Committee [HoC Report]. (2022). *Economics of music streaming. Second Report of Session 2021-22*. <https://committees.parliament.uk/publications/6739/documents/72525/default/>.
- Goldman Sachs. (2020). *The show must go on*. [www.goldmansachs.com/insights/pages/infographics/music-in-the-air-2020/report.pdf](http://www.goldmansachs.com/insights/pages/infographics/music-in-the-air-2020/report.pdf).
- Roberts, J. J. (24 mars 2022). *Grammy Winning DJ Diplo to Sell \$99 Tokens in New Single*. Decrypt. <https://decrypt.co/95900/diplo-nfts-tokens-single-royal>
- Owoh, U.O. (3 mai 2022). *How NFTs have empowered Artists in African Art Scenes*. Artsy. [www.artsy.net/article/artsy-editorial-nfts-empowered-artists-african-art-scenes](http://www.artsy.net/article/artsy-editorial-nfts-empowered-artists-african-art-scenes).
- House of Commons Committees [HoC Committees]. (15 juillet 2021). *Music streaming must modernise. Is anybody listening?* <https://ukparliament.shorthandstories.com/music-streaming-must-modernise-DCMS-report/index.html>.
- Spotify. (22 février 2021). *Spotify Stream On*. Spotify — For the Record. <https://newsroom.spotify.com/2021-02-22/todays-spotify-stream-on-announcements/>.
- iGroove. (3 mars 2021). *How many artists actually make bank on Spotify?* [www.igroove.com/blog/how-many-artists-actually-make-bank-on-spotify.html?lang=en](http://www.igroove.com/blog/how-many-artists-actually-make-bank-on-spotify.html?lang=en).
- Spotify. (2022). *Loud & Clear*. Spotify. <https://loudandclear.byspotify.com/>.
- MusicAlly. (8 juin 2017). *Deezer CEO Hans-Holger Albrecht talks streaming in 2017 (#midem)*. MusicAlly. <https://musically.com/2017/06/08/deezer-hans-holger-albrecht-midem/>.
- Centre national de la musique. (27 janvier 2021). *Étude relative à l'impact du passage à l'UCPS*.
- Bandcamp. (2022). *Bandcamp for Artists*. Bandcamp. <https://bandcamp.com/artists?from=hpartists>.
- Perpiñá-Robert Navarro, C, Strain, A. (2021). *Spain's audiovisual sector: fair remuneration and economic growth*. CISAC.
- Lawrence, D. L. (mars 2019). *Addressing the Value Gap in the Age of Digital Music Streaming*. Vanderbilt Journal of Transnational Law, 52(2). <https://scholarship.law.vanderbilt.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1054&context=vjtl>.
- Directive (UE) 2019/790. (2019). Article 17. <https://eur-lex.europa.eu/eli/dir/2019/790/oj>.
- Traité de l'OMPI sur le droit d'auteur. (1996). Article 8. [www.wipo.int/edocs/pubdocs/fr/wipo\\_pub\\_226.pdf](http://www.wipo.int/edocs/pubdocs/fr/wipo_pub_226.pdf).
- Gray, T. (août 2020). *Written evidence submitted by Tom Gray (#BrokenRecord Campaign)*. <https://committees.parliament.uk/writtenevidence/10156/pdf/>.
- IFPI. (5 juillet 2021). *IFPI and music groups in Brazil help tackle music streaming manipulation*. IFPI. [www.ifpi.org/ifpi-and-music-groups-in-brazil-help-tackle-music-streaming-manipulation/](http://www.ifpi.org/ifpi-and-music-groups-in-brazil-help-tackle-music-streaming-manipulation/).
- IFPI. (5 juillet 2021). *IFPI and music groups in Brazil help tackle music streaming manipulation*. IFPI. [www.ifpi.org/ifpi-and-music-groups-in-brazil-help-tackle-music-streaming-manipulation/](http://www.ifpi.org/ifpi-and-music-groups-in-brazil-help-tackle-music-streaming-manipulation/).
- Music in Africa. (2019). *Music In Africa Gender@Work | Music In Africa*. Music in Africa. [www.musicinafrica.net/genderatwork](http://www.musicinafrica.net/genderatwork).
- Hang, I. (6 avril 2021). *Digital Music in Cambodia*. The Sound Initiative. [www.thesoundinitiative.com/blog/2021/4/6/music-40-digital-education-for-artists-and-producer](http://www.thesoundinitiative.com/blog/2021/4/6/music-40-digital-education-for-artists-and-producer).
- The Sound Initiative Music Academy. (2021). *Future of Creativity: The State of Play*. <https://static1.squarespace.com/static/58ad0a3f414fb535237b20b2/t/61fa012d89fab36201f87316/1643774266724/Future+of+Creativity+The+state+of+play.pdf>.
- Deedo. (s.d.). *Deedo - Musique panafricaine en streaming*. Deedo. <https://deedo.io>.
- Union internationale des télécommunications (UIT) ; (2021). *Measuring digital development: Facts and figures 2021*. Publications de l'UIT.
- Ochai, O. (2022). *Nouvelles opportunités et nouveaux défis pour des industries culturelles et créatives inclusives dans l'environnement numérique*. Dans *Repenser les politiques en faveur de la créativité : la culture, un bien public mondial*. [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000380495\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000380495_fre).
- Afeximbank. (17 janvier 2020). *Afeximbank annonce la création d'un fonds de soutien à l'industrie créative de 500 millions de dollars*. Banque africaine d'import-export. [www.afeximbank.com/fr/afeximbank-annonce-la-creation-dun-fonds-de-soutien-a-lindustrie-creative-de-500-millions-de-dollars/](http://www.afeximbank.com/fr/afeximbank-annonce-la-creation-dun-fonds-de-soutien-a-lindustrie-creative-de-500-millions-de-dollars/).
- Neely, A. (9 avril 2020). *Apple Music's 'Stream Local' initiative will support South African musicians*. AppleInsider. <https://appleinsider.com/articles/20/04/09/apple-musics-stream-local-initiative-will-support-south-african-musicians>.
- Loi sur la diffusion continue en ligne (Canada). (2022). [www.parl.ca/DocumentViewer/fr/44-1/projet-loi/C-11/premiere-lecture](http://www.parl.ca/DocumentViewer/fr/44-1/projet-loi/C-11/premiere-lecture).
- Gouvernement du Canada (2 février 2022). *Le Gouvernement du Canada présente un projet de loi qui aidera la prochaine génération d'artistes et de créateurs canadiens*. [www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/nouvelles/2022/02/le-gouvernement-du-canada-presente-un-projet-de-loi-qui-aidera-la-prochaine-generation-dartistes-et-de-createurs-canadiens.html](http://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/nouvelles/2022/02/le-gouvernement-du-canada-presente-un-projet-de-loi-qui-aidera-la-prochaine-generation-dartistes-et-de-createurs-canadiens.html).
- Ragya. (s.d.). *Ragya - Indian classical music played by time of the day*. [www.ragya.com](http://www.ragya.com).
- Knibbe, J. (6 octobre 2020). *Understanding music discovery algorithms - How to amplify an artist's visibility across streaming platforms*. Music Tomorrow. [www.music-tomorrow.com/blog/understanding-music-discovery-algorithms-how-to-amplify-an-artists-visibility-across-streaming-platforms](http://www.music-tomorrow.com/blog/understanding-music-discovery-algorithms-how-to-amplify-an-artists-visibility-across-streaming-platforms).
- Midem. (s.d.). *Midem Workshop sessions*. Midem. [www.midem.com/en-gb/conferences/midem-workshop-sessions.html](http://www.midem.com/en-gb/conferences/midem-workshop-sessions.html).
- Station. (s.d.). *Shuruq Open Call | stationbeirut5*. Station Beirut. [www.stationbeirut.com/shuruq-open-call](http://www.stationbeirut.com/shuruq-open-call).
- IFPI, 2021.
- Music in Africa. (2021). *Revenue Streams for African Musicians*. Music in Africa. [www.musicinafrica.net/rsfam](http://www.musicinafrica.net/rsfam).
- House of Commons Digital, Culture, Media and Sport Committee [HoC Report]. (2022). *Economics of music streaming. Second Report of Session 2021-22*. <https://committees.parliament.uk/publications/6739/documents/72525/default/>.
- CISAC. (2 décembre 2020). *KOMCA press release: Best Practice for establishing a Transparent Distribution System: making payment details available anywhere, anytime, with exclusive application*. [www.cisac.org/Newsroom/society-news/komca-press-release-best-practice-establishing-transparent-distribution?fbclid=IwAR3mMj65gso-NP\\_j7yxj1Tt5TGrkZL4bPnTGQ61atpU4a8Ee0FV5aQt\\_68](http://www.cisac.org/Newsroom/society-news/komca-press-release-best-practice-establishing-transparent-distribution?fbclid=IwAR3mMj65gso-NP_j7yxj1Tt5TGrkZL4bPnTGQ61atpU4a8Ee0FV5aQt_68).
- Epps-Darling, A, Takeo Bouyer, R, et Cramer, H. (octobre 2020). *Artist Gender Representation in Music Streaming*. Actes de la 21e conférence de l'ISMIR. [https://program.ismir2020.net/poster\\_2-11.html](https://program.ismir2020.net/poster_2-11.html).
- Mulligan, M. (3 décembre 2021). *Music market shares: independent labels and artists are even bigger than you thought*. MIDiA Research. [www.midiaresearch.com/blog/music-market-shares-independent-labels-and-artists-are-even-bigger-than-you-thought](http://www.midiaresearch.com/blog/music-market-shares-independent-labels-and-artists-are-even-bigger-than-you-thought).
- Spotify. (2022). *Loud & Clear*. Spotify. <https://loudandclear.byspotify.com/>.



# PERSPECTIVES

POUR LA DIVERSITÉ  
DES EXPRESSIONS CULTURELLES

PERSPECTIVES pour la diversité des expressions culturelles est une série de notes de politiques destinée à nourrir et inspirer les discussions des Parties à la Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles. Son objectif est d'identifier les tendances émergentes dans le secteur créatif, d'analyser des développements récents dans des thématiques spécifiques et de proposer des perspectives aux Parties et organes directeurs de la Convention de 2005. Chaque édition offre un aperçu concis d'un sujet donné, sur la base d'informations et de données quantitatives et qualitatives existantes, et identifie les domaines stratégiques d'intervention à moyen et long terme pour soutenir le développement de systèmes de gouvernance informés, transparents et participatifs pour les secteurs créatifs.



**unesco**

Diversité  
des expressions culturelles

[fr.unesco.org/creativity](http://fr.unesco.org/creativity)